

Le son des tréfonds

- Date : 27/08/2024
- Cavité / secteur : Grotte de Gournier
- Massif : Vercors
- Participants : Paul-Elliot (hors SGCAF), Ivanne Sanchez, Jean-Florent Raymond
- TPST : 12h
- Type de sortie : initiation / classique
- Rédaction : PE (+JF)

Prologue (JF)

Compte-rendu d'une sortie à Gournier pour la balade et pour emmener sous terre un ami grimpeur, Paul-Elliot (PE ci-dessous). Dans le texte qu'il a écrit ci-dessous, « Jeff » est le surnom qu'il me donne, à ne pas confondre avec Jeffery notre ancien président.

Compte-rendu (PE)

Bip bip. « Je fais une sortie accessible demain.
 a te tente de t'y lancer avec moi et sans freins ? »
De nos jours modernes et technologiques,
L'aventure débute toujours par un SMS  pique !

« La rivière Gournier une sympathique remontée,
Le soir pour dîner je serai rentré,
Mais jamais, au grand jamais,
Les secours, tu ne devras appeler ! »
C'est peu ou prou en ces termes balbuti s,
Que je pr venais ma partenaire de mon départ précipité !

Fast-forward du train-voiture jusqu'à la grotte,
Où notre embarcation nous gonfl mes   bloc.
Trois comparses ignorants du délit à venir,
Encore innocents, ne pensants qu'à rire.

Yvonne, en pleine téléformation,
Vérifiait mes manips, avec attention.
Jeff, se fait passer pour Jeff,
alors qu'en fait il s'appelle Jeff !
et moi « Paul-Éluard »,
Plus familier des vers que des cavités noires !

Obscurité sauvage, chassée par nos lanternes,
Formations calcaires luisantes, immaculées ou ternes,
Draperies, colonnes, convexes et concaves,
Toutes les formes se retrouvent dans ces caves.
Des étoiles souterraines, j'en prend plein les mirettes,
Même si ici pas de gypaètes.

Stoppés par un cairn, nous nous arrê tâmes,
L'accès de la rivière, sous un bloc s'ouvrait là,
Sandwichs, ratatouille en sac pour les dames,
Remplirent nos boyaux de mets délicats.

Enfilant nos armures, chevaliers de néoprène,
Cinq millimètres, veste gant salopette,
Ne craignant ni l'eau ni la roche, sans peine,
Nous rampâmes, direction : notre quête.

La rivière à remonter, jusqu'à sa dernière goutte,
Objectifs futiles, vains desiderata,
En suivant son lit dans la roche dissoute,
Sera notre montagne, notre Annapurna.

Envoûtants et hypnotiques, corde, eau et rochers,
Seront toutes ces heures, nos seuls compagnons.
Avec peu de pauses et toujours plus profond,
Nous perdons pied avec la réalité.

Le soir pour dîner, je ne serai pas rentré,
Mais pour seul repère la montre de poignet,

De Jeff me rappelle, posant la question,
Ça devrait passer, allons vers le fond !

Privilège du débutant, mes compagnons me laissent,
Prendre la tête, sans me tenir en laisse,
Portent les kits toujours, m'indiquent le chemin,
Sans jamais oublier d'être des boutes-en-trains.

Mais le froid mordant de l'eau transparente,
La nage des spéléos, pas vraiment des sirènes,
Les remontées sur cordes aux plaquettes branlantes
Et la galerie Jérôme, finalement nous mènent,
Au point de rebroussement, au beau milieu d'un shunt
Évitant un siphon, trompant la rivière. La feinte !

En ce lieu rocheux, rien de particulier,
Pas de point de vue, aucunement de sommet,
L'horaire limite ici vers la sortie nous tēj.
Ah si ! Un beau bonhomme de glaise.

Le retour sera similaire à l'aller,
Parfaitement monotone, calcaire blanc aquatique
Chaque vasque demandant un pas de gymnastique,
Pour éviter de tomber dans l'onde glacée.

Guidés par nos souvenirs, nous passons à rebours,
L'ex-siphon 1, et la salle Gathier,
La salle Chevalier, et le boyau d'entrée,
Mais l'euphorie tombant, je me sens à la bourre.

Le soir pour dîner, je ne serai pas rentré,
Ça ne risque pas, il est déjà bien tard !
On ne s'arrête pas jouer à Collin Maillard,
Reste la grotte sèche après le boyau d'entrée,
La main-courante, le déséquipement,
Le lac à traverser, et bien sur le rangement.

Arrivé au carrosse, je saisis mon Sony,
Pour donner des nouvelles, et stopper les frissons,
Mais de soulagement, hélas, que nenni,
Par notifications, nous accueille le boxon !

Moralité : Rien ne sert de courir, il faut prévenir à point.

Épilogue (JF)

C'est toujours aussi beau. Pour le détail de ce qui s'est passé à notre sortie : en consultant son téléphone PE voit que sa copine s'est inquiétée et a prévenu les secours (spéléo). À ma demande PE lui avait dit avant la sortie de ne surtout pas appeler les secours (car on avait déjà une sonnette pour ça à 6h le lendemain) mais n'avait pas donné d'heure de sortie (qu'on ne connaissait d'ailleurs pas). En voyant la nuit tomber la copine s'est inquiétée. Par chance il y a eu très peu de temps entre l'alerte et notre arrivée à la voiture (de l'ordre d'un quart d'heure) et plusieurs personnes alertées se doutaient qu'il n'y avait pas lieu de trop s'inquiéter. Mais c'est toujours déplaisant de déranger les secours pour rien. Comme enseignement à tirer : quand on sort avec des non-spéléos (et selon le type de sortie), leur demander de bien préciser à leurs proches au courant de la sortie (par écrit idéalement) qu'il ne faut pas s'inquiéter avant le lendemain, qu'il ne faut pas appeler les secours et qu'il y a déjà quelqu'un prévu pour appeler les secours en cas de besoin (sonnette). Éventuellement on peut leur donner le numéro de la sonnette, au risque de déranger cette dernière.

État de l'équipement : Les cordes sont plutôt en bon état (mais toujours vérifier et avoir de quoi remplacer un morceau). Par contre en haut de la corde du S1 il y a un point arraché et le bout de MC qui part n'est pas très joli. **Prévoir un tamponnoir, des amarrages et un bout de corde** pour corriger tout ça (amarrages supplémentaires bienvenus car ceux en place sont des plaquettes artisanales rouillées).

Notez qu'on dispose d'une combinaison néoprène au local du club (veste + long john en 5mm, taille M ?). Trouée au genoux mais ça marche quand même. PE en a été très satisfait.